

liste : la conquête révolutionnaire du pouvoir. Dénonçant la volonté des réformistes de faire concourir les masses au replâtrage du régime capitaliste par des sacrifices accrus, elle combattait avec intransigeance pour la défense des besoins vitaux des masses par une série de revendications qui sapaient le régime capitaliste et ouvraient la voie à la dictature du prolétariat.

Les erreurs centristes aventuristes, puis le réformisme cynique de la bureaucratie stalinienne passée "définitivement du côté de l'ordre bourgeois" entraînent une série de tragiques défaites du prolétariat. Les leçons de ces défaites ne sont pas perdues. Elles ont servi à l'édification du programme de la 4ème Internationale et plus particulièrement du programme transitoire, conquête fondamentale de notre mouvement.

LES IDEES FONDAMENTALES DU PROGRAMME TRANSITOIRE

1°) La signification fondamentale du programme est celle-ci :

L'impérialisme décadent est incapable d'assurer aux masses d'améliorations durables ou le simple maintien du niveau de vie antérieur. La lutte effective pour la satisfaction des besoins économiques les plus élémentaires des masses prend donc inévitablement la signification d'une lutte pour le pouvoir car "chaque revendication sérieuse du prolétariat et même chaque revendication progressive de la petite-bourgeoisie conduisent inévitablement au delà des limites de la propriété capitaliste et de l'Etat bourgeois".

Ce qui distingue l'époque actuelle, ce n'est pas qu'elle affranchit le parti révolutionnaire du travail prosaïque de tous les jours, mais qu'elle permet de mener cette lutte en liaison indissoluble avec les tâches de la révolution.

Inversement, la défense des revendications économiques du prolétariat ne peut être menée que dans une perspective "correcte, réaliste, c'est-à-dire révolutionnaire".

Les partis qui abandonnent la perspective révolutionnaire pour passer à la collaboration de classe sont amenés, à la période de déclin de l'impérialisme, à tenir en échec même les revendications et les luttes économiques de la classe ouvrière.

Le "réformisme" devient alors l'ennemi déclaré des "réformes".

2°) La deuxième grande idée, qui découle directement des caractères de l'impérialisme définis plus haut est celle-ci : faire prendre conscience aux masses, à travers la lutte pour leurs revendications concrètes, de la nécessité de la dictature du prolétariat.

Les conditions objectives sont mûres pour le socialisme, Mais les conditions subjectives (la conscience politique des masses) sont en retard sur la réalité économique. Cette conscience est déterminée :

1/ - Par la situation du prolétariat dans la société qui fait de lui la classe révolutionnaire et révolutionnaire jusqu'au bout.

2/ - Par la situation objective du capitalisme dans l'impasse (guerres, crises, etc...)

3/ - Par l'influence dans les rangs ouvriers de l'idéologie bourgeoise et petite-bourgeoise : rôle de la presse, de l'école, de la religion et surtout du rôle des partis traîtres.

4/ - Par la propagande du parti révolutionnaire et par l'expérience des idéologies réformistes que les masses peuvent acquérir dans l'action.

"L'orientation des masses est déterminée, d'une part par les conditions objectives du capitalisme parissant, d'autre part par la politique de trahison des vieilles organisations ouvrières. De ces deux facteurs le facteur décisif est, bien entendu, le premier : les lois de l'histoire sont plus puissantes que des appareils bureaucratiques".

A travers l'expérience des luttes, et seulement à travers elles la classe ouvrière peut s'élever à une